Drame. Le Maroc "s'empresse" d'enterrer les migrants morts à sa frontière avec Melilla

27.06.2022 Drame. Le Maroc "s'empresse" d'enterrer les migrants morts à sa frontière avec Melilla

Dès le dimanche 26 juin, des tombes étaient creusées dans le cimetière de la ville marocaine de Nador pour y enterrer les corps d'au moins 23 migrants, morts en tentant de franchir la frontière avec l'Espagne, le 24 juin. Rabat est accusé d'étouffer "la catastrophe", rapporte ce journal espagnol.

Le Maroc est la cible des critiques du quotidien espagnol **El País**. D'après la une de l'édition du 27 juin du journal madrilène, le pays d'Afrique du Nord "s'empresse d'enterrer les migrants qui ont tenté d'entrer à Melilla" : le 24 juin, plus de 1 500 personnes, originaires en majorité d'Afrique subsaharienne, ont tenté de rejoindre cette enclave autonome espagnole du nord du Maroc et membre de l'Union européenne.

Au moins 23 personnes sont mortes asphyxiées, écrasées ou des suites de leurs blessures, d'après des sources officielles – tandis que plusieurs ONG humanitaires évoquent un bilan plus lourd – et plusieurs dizaines de blessés, dans ce qui constitue "la tentative de franchissement de la valla [le nom de la barrière frontalière à Melilla] la plus meurtrière de l'histoire", déplore *El País*. Cent trente-trois migrants sont parvenus à franchir la frontière et sont retenus dans un centre de séjour temporaire à Melilla, selon le journal.

LIRE AUSSI Justice. La Cour de justice de l'UE s'engage pour la liberté de circulation dans l'espace Schengen

Dimanche 26 juin, à la mi-journée et sous un soleil de plomb, *"une douzaine d'ouvriers creusaient 21 tombes dans un terrain vague du cimetière de Nador"*, en vue d'y enterrer les cadavres, poursuit le quotidien proche des socialistes espagnols.

"Sans enquête, sans autopsie, sans identification, les autorités cherchent à dissimuler la catastrophe", dénonce l'Association marocaine des droits humains dans un communiqué repris par *El País*. L'ONG en appelle à l'ouverture d'une enquête pour en savoir plus sur les circonstances de ces décès et le rôle des forces de l'ordre.

Des critiques aussi pour Sánchez

Dans un éditorial, *El País* critique le Premier ministre espagnol, le socialiste Pedro Sánchez, coupable, vendredi 24 juin, d'avoir fait *"l'éloge des actions des forces policières marocaines"* et d'avoir *"insisté sur ces éloges"* samedi, *"alors que des images [...] remettaient en question la manière dont l'opération s'était déroulée et le traitement ultérieur des détenus blessés"*.

Al menos 27 muertes confirmadas de migrantes subsaharianos que intentaron llegar a España.

Terrible la actuación de la policía marroquí, que actuó incluso en territorio español.

24/06/2022. #Melilla #FronteraSur

? @JaviBernardoP pic.twitter.com/iJOA3rGc2A

– javier bernardo (@JaviBernardoP) June 25, 2022

Cette tragédie intervient quelques semaines après une réconciliation diplomatique entre le Maroc et l'Espagne. Selon le journal, Rabat "avait l'occasion de montrer qu'il respectait son engagement de garder sa frontière et d'empêcher l'afflux massif [de migrants] aux frontières espagnoles [des enclaves autonomes] de Ceuta et Melilla". Et de conclure :

"Le gouvernement de M. Sánchez ne peut ignorer la manière dont l'accord [de protection des frontières] est respecté lorsque des indices de graves violations des droits de l'homme sont constatés."

Source

: <https://www.courrierinternational.com/une/drame-le-maroc-s-empresse-d-enterrer-les-migrants-morts-a-sa-frontiere-avec-melilla>